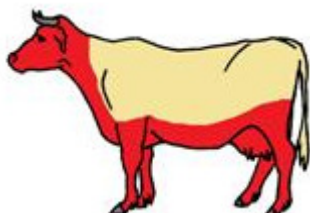


Attaques massives de Simulies dans le Nord Ouest Aveyron

La vallée du Lot, dans le secteur de Saint Parthem, a connu ce printemps des attaques massives de Simulies. Les Simulies sont de minuscules mouches noires aussi appelées « Moucherons taureau ».



Ces moucherons volent en nuage et piquent massivement les bovins mais aussi les chevaux. Les zones de piqûre se situent au niveau des zones à peau fine telles que la mamelle, le bas de l'abdomen, le scrotum, le fourreau, les cuisses, les oreilles, les paupières, le mufle. La piqûre est douloureuse. Au site de piqûre se forment une papule mais surtout un saignement et une croûte. Des mammites peuvent ensuite être observées. Le problème essentiel est, qu'au moment de la piqûre, la salive injectée par le moucheron peut provoquer un véritable choc toxique pouvant causer la mort de l'animal.

Dans l'Aveyron, aucune mort n'a été signalée suite à ce problème mais des attaques dans les Vosges dans les années 70 ont entraîné la mort de 26 bovins en quelques heures.

Milieu de vie des moucherons



La similie adulte vit à l'air libre dans des milieux favorables souvent proches d'eaux courantes. Seule la femelle a besoin de se nourrir de sang pour la maturation de ses œufs. Le mâle est exclusivement nectarivore. Le cycle larvaire des moucherons nécessite des eaux courantes ce qui explique la présence du moucheron dans la vallée du Lot. Les attaques les plus virulentes se produisent au printemps lorsque les premières larves aquatiques qui ont passé l'hiver se transforment en adultes.

En fin de printemps puis au cours de l'été et de l'automne, les simulies piquent toujours mais les piqûres sont moins dangereuses. Les femelles restent actives jusqu'à la fin novembre et pondent tant que le temps est clément parfois jusqu'en décembre.

Protection des animaux

Pour se protéger, il est nécessaire d'appliquer des antiparasitaires externes particulièrement sur les zones les plus sensibles. Préférer des antiparasitaires à pulvériser ou des aérosols. Les administrations doivent être renouvelées très régulièrement (protocole différent en fonction du produit utilisé). En cas d'attaques particulièrement virulentes, il est préférable de laisser les animaux à l'intérieur.

Dr Céline POUGET, vétérinaire conseil, FODSA

Article paru dans la Volonté paysanne du 28 mai 2009